



Communion de prière Fraternité de Tibériade



Andy et frère Joseph vous souhaitent une belle rentrée !

**Chers amis priants,
Paix et joie !**

Nous voilà dans une nouvelle saison, l'automne, qui a bien son caractère propre et qui pousse davantage à l'intériorité. L'automne a toujours été une saison douce-amère, un passage obligé, parfois abrupt, entre l'été et l'hiver. Il faut apprivoiser cette saison, apprendre à apprécier progressivement ce moment avec ses belles journées fraîches,



Promenade avec les Jeunes Saint-Damien

avec cette lumière si particulière, les couleurs flamboyantes des arbres, l'odeur des feuilles mouillées au petit matin.

Certes, les pluies d'automne et la grisaille ne sont pas faciles pour tout le monde, mais ce que je trouve magnifique au début, c'est la variété des couleurs dont se drapent les arbres autour de nous. La beauté du spectacle m'émerveille souvent. Mais cette communion de prière n'est pas une considération sur la météo, elle veut faire mémoire de ce que nous avons vécu durant l'été et veut ouvrir des perspectives d'avenir.

Oui, vraiment, nous avons pu vivre de très belles choses ces derniers mois. Il y a beaucoup d'événements à évoquer, mais j'en épingle spécialement deux. Dans l'ordre chronologique, d'abord, la belle fête des 25 ans de la communauté des sœurs, marquée par une très belle et douce joie. Et puis, les vœux solennels de fr. Roger et fr. Simon, un frère du Congo et un frère de Chine. L'engagement de nos deux frères met en lumière cette famille universelle que nous voulons devenir.

Par rapport aux camps d'été, je retiens particulièrement l'audace évangélistrice de certains jeunes qui avaient invité l'un ou l'autre ami pour participer à un camp. Ce zèle est vraiment touchant. C'est le signe d'une confiance qui a pu naître dans leur cœur. Mais la plus belle chose, c'était de voir le Seigneur à l'œuvre dans les cœurs. Nous avons pu être les té-

moins émerveillés de son action. Quelle joie de constater que ces jeunes invités ont eux-mêmes été touchés par le Seigneur et sont repartis pleins d'enthousiasme. Le feu de l'Évangile se communique.

Nous pressentons qu'il y a là une semence d'espérance que nous devons encourager. Pour soutenir cette audace missionnaire, nous allons veiller plus encore, cette année sur les groupes de prière des jeunes et des familles, ainsi que sur les kots d'étudiants. Ce sont des lieux de vie et de rencontre où la transmission de la foi peut se faire de manière très simple en vivant et en priant ensemble. L'Évangile se transmet par la vie. Dans la situation sanitaire actuelle, il sera probablement difficile d'organiser de grands événements. Mais cela ne doit pas du tout nous décourager.

Dieu agit le plus souvent dans la discrétion. C'est ce qu'on pourrait appeler le « *principe d'Abraham* » (G. Lohfink). Déjà dans l'Ancien Testament, nous voyons cette manière discrète d'agir de Dieu. Pour sauver le monde, Il a commencé par appeler un homme inconnu, Abraham. Celui-ci s'est mis en route avec la promesse qu'à travers lui, toutes les familles de la terre seraient bénies. Durant sa vie publique, Jésus est allé manger chez les publicains et les pécheurs pour transformer les cœurs par une communion offerte. Il s'est mis à table. Ce principe d'Abraham, qui est un principe d'humilité, peut être stimulant dans le contexte actuel. Faire des choses à taille humaine et s'émerveiller ensemble de ce que Dieu fait dans nos vies.



Dans le même sens, nous voulons encourager ce qu'on appelle les « *start-up* ». Nous constatons tous qu'il devient malheureusement difficile d'attirer à l'église les gens « qui ont décroché ». Par contre, les inviter chez soi ne pose en général pas trop de problèmes. Cette situation ne doit pas nous décourager mais permet justement de redécouvrir que c'est de cette façon que la foi chrétienne s'est répandue. Dans l'évangile de Luc et les Actes des Apôtres, nous pouvons lire que Jésus et les apôtres sont souvent invités à table pour partager un repas. La table, c'est tout un symbole de communion.



Montage de la nouvelle chapelle-chapiteau

La *start-up*, c'est une petite entreprise qui se lance. Ce que nous proposons, c'est de faire de votre maison une petite *start-up* spirituelle, une petite Église domestique où la joie de la foi chrétienne se répand. Com-



Frère Bart et frère Séraphim

ment lancer une *start-up* ? C'est très simple, pas besoin de faire mille réunions et de faire un emprunt à la banque. Non, concrètement, nous vous proposons d'organiser chez vous une simple rencontre, éventuellement autour d'un repas, avec quelques amis en recherche, des collègues ou des voisins. Nous sommes prêts à venir vous aider pour donner un té-

moignage, un petit enseignement qui peut nourrir le dialogue et proposer aussi un temps de prière tout simple. Beaucoup de choses se passent dans les cœurs.

Pour finir, je voudrais vous parler aussi de « *Holy Bible* », un petit groupe de personnes qui désirent lire et approfondir ensemble la Bible. Nous nous retrouvons de temps en temps chez quelqu'un pour prier et partager autour d'un livre de la Bible. Chaque rencontre est l'occasion de découvrir comment la Parole de Dieu est une vraie nourriture pour notre vie spirituelle.

Devant nous s'ouvre un temps pour une nouvelle créativité dans l'annonce de l'Évangile. Que la joie de l'Évangile nous envahisse et que Jésus devienne chaque jour un peu plus le cœur de notre vie. Chers amis et amies, nous vous remercions de votre prière et de votre communion. Nous travaillons tous ensemble à l'avènement du Règne de Dieu. Bon courage à chacun. Nous sommes les collaborateurs de Dieu.

Frère Bart

UN ÉTÉ DIFFÉRENT, RETOUR AUX SOURCES !

Au début de l'été, et face aux conditions sanitaires particulières que vous connaissez, deux solutions s'offraient à nous : annuler les camps ou nous montrer créatifs. C'est la seconde option que nous avons choisie. Et quelle joie de ne pas nous être découragés, mais d'avoir osé affronter le réel pour nous y adapter. Chaque camp a été une véritable redécouverte de la grâce des plus petits nombres, des rencontres fraternelles prolongées, des échanges en profondeur. Et le Seigneur a agi



comme Il sait le faire, avec tact et discrétion, dans la « *voix de doux silence* » qui est la sienne. J'ai pu en être le témoin privilégié lorsque je me suis rendu dans les deux camps successifs des Enfants de la Moisson, pour y célébrer l'eucharistie ainsi qu'une soirée de réconciliation. La vérité et la maturité des



confessions entendues m'ont fait toucher du doigt cette grâce agissante du Seigneur. De même, lors de la journée « *outside* » de l'une des trois semaines de camp Jeunes Saint-Damien, au cours de laquelle nous avons fait une petite randonnée dans les bois agrémentée d'un temps d'oraison au pied des arbres, puis d'un pique-nique où chacun faisait griller sa saucisse ; que d'échanges profonds, quelle fraternité simple et belle entre les jeunes ! Ces jeunes que, d'une façon générale, j'ai trouvés remarquables en ce temps de Covid. On les dit parfois blasés, trop gâtés, indifférents... Personnellement, j'ai vu des jeunes qui ont accepté des conditions de vie toutes nouvelles, qui ont fait tous les efforts possibles pour s'accrocher au télé-enseignement, qui ont renoncé aux rencontres, aux sorties entre amis ; qui ont créé de nouveaux espaces de solidarité, qui réfléchissent sur le sens de ce que nous vivons. Bref, des jeunes bien plus responsables et

créatifs que ce qu'une certaine presse (et certains scientifiques) en disent !

Les camps des familles, répartis sur trois sites pour respecter les bulles de 50, ont été du même tonneau que les précédents. À Lavaux, nous avons vécu une semaine avec le patriarche Jacob et ses femmes Léa et Rachel. Scruter ensemble ces « vieux » textes du livre de la Genèse a été source de



grande espérance. Chacun(e) a pu se sentir rejoint(e) dans cette histoire où se mêlent péché et salut, hostilité et pardon. Car finalement, chacune de nos vies est également une histoire de salut, où, avec le Seigneur, chacun fait ce qu'il peut pour que l'amour l'emporte sur ce qui divise, et où Dieu accomplit toujours ce qu'Il a dit une nuit à Jacob : « *Je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras et te ramènerai en ce pays, car je ne t'abandonnerai pas tant que je n'aie accompli ce que je t'ai promis.* » (Gn 28,15).

Entre-temps a également eu lieu le camp des Semeurs d'Évangile, d'où j'ai vu revenir notre tracteur « Zetor » entièrement repeint en vert, et parcouru de versets du Nouveau Testament, d'invocations à l'Esprit Saint, des noms des apôtres inscrits un peu partout en lettres blanches. Ce vieux travailleur fidèle a retrouvé une nouvelle jeunesse, tout comme nous au sortir de tous ces camps ! Gloire à Toi Seigneur, Gloire à Toi !

Frère Benoît

25 ANS DES SŒURS : ACTION DE GRÂCE AU SEIGNEUR !

Ce 8 septembre 1995 est encore bien gravé dans ma mémoire. Me voilà arrivée à Tibériade avec mon petit baluchon après 3 jours de marche, le temps de « laisser » ma famille très aimée pour entrer dans ma nouvelle famille. Le 8 septembre, c'est le jour de la Nativité de la Vierge Marie, c'est aussi le jour de la « naissance » de la petite branche des sœurs. Frère Marc et les 6 autres frères m'accueillent très fraternellement au cœur de l'eucharistie, avec un chant qu'ils avaient appris pour l'occa-



sion « *Comme la fiancée réjouit son fiancé, tu seras la joie de ton Dieu...* » (Is 62,5). C'était le début d'une grande aventure suscitée par l'Amour du Seigneur et sa Providence, qui ne se lasse pas d'accompagner chacun de nos pas, pour en faire surgir une vie toujours plus pleine, plus vraie.

Ces dernières années, j'ai eu l'occasion de relire davantage mon histoire et je m'émerveille en reconnaissant petit à petit que tout est DON de



Dieu, cadeau remis entre nos mains pour en faire quelque chose de beau, de fécond pour nos frères et sœurs, pour le monde. Oui, « *dans toutes nos œuvres, Seigneur, Toi-même agis pour nous* » (Is 26,12), très discrètement, très amoureuxment, mais très réellement. C'est un long enfantement de naître à nous-mêmes et à la fois une aventure passionnante, qui dure toute la vie, avec ses événements et ses périodes plus joyeuses ou plus douloureuses et finalement glorieuses. Le Seigneur est ce Bon Berger qui nous porte sur ses épaules et sur son cœur tout au long du chemin !

Sœur Agnès avec le Bon Berger

Le plus grand apprentissage est peut-être celui de la patience envers nous-même. « *Regarder nos blessures, nos limites*

avec amour, pour en faire des lieux d'amour », nous disait sœur Lisa durant notre retraite communautaire. Et je dois dire que mes sœurs m'y ont beaucoup aidée par leur regard de bonté, de miséricorde, leurs attentions fraternelles toutes quotidiennes : une petite parole d'encouragement, de reconnaissance, un pardon reçu ou donné, des repas préparés avec beaucoup d'amour, la prière et le travail partagés, les temps de détente... Tout est là, c'est dans cet humble quotidien que se vit l'essentiel, que se



construit la fraternité goutte à goutte. Habiter au cœur d'une si belle création est aussi pour moi une parole d'amour très forte du Seigneur, une bénédiction permanente. « *La terre est remplie de ton Amour !* » (Ps 32) Hier, à l'ermitage, je regardais les moutons ruminer paisiblement à l'ombre l'herbe qu'ils venaient de brouter. Le Seigneur semblait me dire : « *Fais comme eux : prends le temps, reste auprès de moi, laisse descendre en toi ma Parole, qu'elle devienne un miel pour ton cœur, nourrissant et fortifiant.* »

Merci d'être venus nombreux le 6 septembre pour la journée d'action de grâce. La prairie aménagée en chapelle était magnifique, toute décorée de fleurs et toute illuminée par le soleil. Mais c'était surtout votre présence qui nous a beaucoup réjouis. Nous goûtions quelque chose de la joie du Royaume de Dieu. C'était tellement beau d'échanger ensuite autour d'un pique-nique, d'un petit café distribué avec beaucoup d'amour par les jeunes venus nous donner un bon coup de main ! Merci Seigneur pour tout ce que Tu nous as donné de vivre pendant ces 25 années. Merci pour le don de chaque sœur et ce beau petit troupeau dont Tu es le Bon Berger !

« *Les étoiles brillent, joyeuses, à leur poste de veille ; il les appelle, et elles répondent : « Nous voici ! » Elles brillent avec joie pour celui qui les a faites. C'est lui qui est notre Dieu.* » (Ba 3,33-36)

Sœur Agnès

**« PROCLAMEZ L'ÉVANGILE À TOUTE LA CRÉATION ! »
VŒUX DÉFINITIFS DE FRÈRE SIMON ET DE FRÈRE ROGER**

« COMMENT RENDRAI-JE AU SEIGNEUR TOUT LE BIEN QU'IL M'A FAIT ? »

(Ps 115,12)

Je suis content de profiter de cette occasion pour remercier tous ceux qui étaient présents à mes vœux et qui m'ont porté dans leur prière. MER-CI ! Écrire ce petit mot est aussi pour moi l'occasion de relire un peu ces huit années passées à la communauté afin d'y voir les merveilles que Dieu a opérées dans ma vie.

Je suis né en Chine dans une famille croyante et pratiquante grâce à laquelle j'ai beaucoup reçu. Surtout dans les moments de prière en famille, qui n'étaient pas toujours spontanés pour moi, mais qui m'ont fort marqué. J'ai toujours en mémoire l'image de maman priant à genoux. Ma relation avec Jésus est née et a été nourrie par ces moments de prière et de rencontre familiale.

À l'âge de 15 ans, j'ai eu un accident de vélo au retour de l'école vers la maison. J'ai prié Jésus de me protéger de cet accident et Lui ai promis qu'en retour, je me donnerais à Lui. Cet épisode est passé comme un nuage dans mon esprit jusqu'à un camp de jeunes chrétiens auquel ma cousine m'avait demandé de l'accompagner. Pendant un temps d'adoration, je me suis souvenu de la promesse que j'avais faite à Jésus. J'ai alors ressenti une telle joie que j'avais envie de danser devant Jésus. J'ai parlé de tout cela au prêtre chez qui le camp avait lieu. Il m'a proposé de rester chez lui pour y vivre une retraite qui allait commencer juste



Frère Simon

après le camp. C'est lors de cette retraite que j'ai eu mon premier contact avec la communauté de Tibériade.

J'étais très touché par une photo de nos trois ânes qui se serraient les uns contre les autres. Cette photo m'a inspiré la vie fraternelle et la joie de vivre ensemble. La joie et la simplicité de frère Emmanuel m'ont aussi fort marqué. Suite à plusieurs rencontres avec lui, j'ai reçu l'invitation de venir à Tibériade pour y vivre un temps sabbatique sans l'idée d'un engagement quelconque. Durant un week-end de jeunes, j'ai ressenti une force et un besoin qui m'ont poussé à demander à rentrer à Tibériade comme frère.

Huit ans déjà sont passés. Ce fut un chemin de croissance humaine et spirituelle qui n'a pas toujours été facile. Mais grâce à la communauté et aux personnes que le Seigneur a mises sur ma route, j'ai pu surmonter les difficultés et m'approcher du Seigneur pas à pas, chaque jour.

Je rends grâce au Seigneur pour cette communauté de Tibériade que j'ai reçue de Lui et dans laquelle je désire librement m'engager à vie pour mieux suivre le Christ et mieux L'aimer. Je me confie à votre prière. Que le Nom de Dieu soit béni toujours et à jamais.

Frère Simon

« MON ÂME EXALTE LE SEIGNEUR, EXULTE MON ESPRIT EN DIEU MON SAUVEUR ! »

(Lc 1,46-47)

« En effet, annoncer l'évangile, ce n'est pas là mon motif d'orgueil, c'est une nécessité qui s'impose à moi, malheur à moi si je n'annonçais pas l'évangile. » (1 Co 9,16) Saint Paul annonce l'évangile avec un désintéressement total, ce qui lui assure entière liberté au service de tous ceux dont il partage la vie pour les gagner au Christ. Comme Paul, l'amour du Christ me passionnait. Je n'ai pas voulu garder ce trésor que j'avais découvert qui est le Christ. Je sentais en moi ce désir d'annoncer Jésus à tous les jeunes, cette nécessité d'aller chercher tous ceux qui se sont égarés loin de la foi, de les ramener à l'Église.

Quand j'ai fini mes études supérieures, j'ai annoncé à frère Benoît mon désir de rejoindre la fraternité. Pourquoi ce choix ? Je dirais que c'est un



Frère Roger

mystère, quelque chose qui me dépasse. Mais il y a deux choses qui m'attiraient à Tibériade : l'annonce directe de l'Évangile, – pour reprendre l'expression de frère Marc : « dire Jésus tout cru » –, l'accueil des jeunes, la simplicité de vie, cette proximité avec les pauvres à la manière de saint François d'Assise.

Je voudrais ici vous partager quelques découvertes des premières années de formation à la vie religieuse à Tibériade. Je découvrais la vie monastique, le travail manuel, la *lectio divina*, la vie fraternelle et l'oraison, la mise en commun des biens comme dans la première communauté dans les Actes des Apôtres. Faire du porte-à-porte était quelque chose d'un peu nouveau pour moi, aller à la rencontre des personnes là où elles habitent pour leur annoncer la Bonne nouvelle du salut.

Je tiens à remercier frère Marc d'avoir envoyé les frères fonder une fraternité au Congo. Merci à mes très chers frères, Benoît, Joseph, Pascal et Cyrille, d'avoir accepté l'appel du Seigneur de partir au loin. La fermeture de la maison du Congo fut pour moi un moment douloureux. Mais aujourd'hui me voici missionnaire en Belgique. Je termine mon témoignage dans une action de grâce en chantant le Magnificat comme l'a chanté la Vierge Marie : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur !* » (Lc 1,46-47). Que je suis heureux de faire mes vœux définitifs pour vivre toute ma vie dans cette Fraternité, et de devenir petit frère tout terrain, frère universel.

Frère Roger

**« SEIGNEUR, TU M'AS SÉDUIT ET J'AI ÉTÉ SÉDUIT ;
TU M'AS SAISI ET TU AS RÉUSSI ! » Jr 20,7**

Dans la vie, il est des jours d'une particulière intensité. Ce lundi 31 août 2020 fut un de ceux-là. Après un an de postulat, deux ans jour pour jour de noviciat, j'ai eu la joie, en la fête de Marie Médiatrice de toutes

grâces, de prononcer mes vœux temporaires. Que dire d'un tel événement si ce n'est qu'il me dépasse incommensurablement... Quelques heures avant la cérémonie, j'écrivais tout tremblant à un ami que mon cœur saisi de crainte s'étonnait en lui-même : « *Qui es-tu Seigneur ? Et moi qui suis-je ?* » Cette réaction peut paraître étrange à la veille de vœux. Mais comment ne pas être stupéfait devant le don inestimable et immérité de l'Appel de Dieu pour un pauvre tel que moi ? Vraiment, Seigneur, qu'ai-je fait pour mériter un si grand bonheur ? Qui suis-je pour recevoir une si grande faveur ? Mais à cette prière, la Parole fait résonner en moi ses propres mots : « *Je suis venu appeler non pas les justes mais les pécheurs...* » Oui, c'est un pécheur que le Seigneur a saisi, afin que sa puissance se manifeste plus éclatante encore dans ma faiblesse.



Frère François

À l'aube de cette nouvelle étape de mon existence, je me sens comme Simon-Pierre dans sa barque vide de poissons, avec encore dans le cœur le remords de sa récente trahison. Mais au loin j'entends mon Bien-aimé qui m'appelle. Sur quoi je m'élançai rapidement, afin de saisir celui que mon cœur aime. Et quelle n'est pas ma joie de l'entendre me dire : « *François, m'aimes-tu ?* », sur un ton si tendre que j'y perçois son pardon. Et moi de lui répondre : « *Oui, Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime.* » Priez pour que mon « oui » d'aujourd'hui soit le « oui » de toujours, qu'il soit le « oui » de chaque jour...

Frère François

RENDRE VISIBLE L'ALLIANCE AVEC LE SEIGNEUR

« *Je demande la miséricorde du Seigneur et de recevoir l'habit de la fraternité de Tibériade.* » Mon cœur se remplit de joie à l'idée de pouvoir, enfin, prononcer cette phrase et être revêtue de l'habit de la communauté.

Une maman qui connaît bien Tibériade s'étonnait cet été de ma hâte à voir ce jour arriver. Je lui ai expliqué que, pour moi, recevoir l'habit marque un peu comme mes fiançailles avec le Seigneur et qu'il s'agit donc d'une étape importante dans mon engagement en tant que consacrée. C'est touchant de voir que, maintenant, cette maman attend ma prise d'habit avec presque autant d'impatience et d'enthousiasme que moi !

Porter l'habit de Tibériade, c'est rendre visible mon Alliance avec le Seigneur. C'est le signe (pour les autres mais aussi pour moi) que ma vie ne



*Sœur Claire-Marie
lors de sa prise d'habit*

m'appartient pas mais que je veux vivre désormais une triple appartenance, un triple don de moi-même : à Dieu, celui qui m'a tout donné, à Tibériade mais aussi plus largement à l'humanité entière et à chaque personne rencontrée. Je ressens fortement ma petitesse face à cet appel à vivre donnée, livrée à Dieu et aux hommes. C'est pour cela que j'aime beaucoup que, dans le rituel de la prise d'habit, on commence par demander la miséricorde du Seigneur. Sans elle, sans l'action aimante et pardonnante de Dieu en moi, je sais que je n'irai pas bien loin. Mais je sais aussi que lorsque Dieu donne, c'est toujours en surabondance, comme s'il ne pouvait s'empêcher d'en faire trop pour nous tant il nous aime. Alors je

me jette avec confiance dans ses bras et je lui confie la suite de mon chemin.

Je me confie aussi à vos prières : que Dieu me garde toujours fidèle à cheminer avec Lui, à Tibériade, et qu'il me garde ouverte et docile à son action en moi.

Sœur Claire-Marie

CALENDRIER DE LA FRATERNITÉ

OCTOBRE

Lu 5-Di 11 : Semaine Nazareth (pas d'accueil)

Sa 17-Di 18 : Weekend Semeurs de l'Évangile

Sa 17 : Journée Enfants de la Moisson

Sa 17 : Journée pour les familles engagées

Di 18 : Familles prophétiques

Ve 30-Di 1^{er} novembre : Weekend Jeunes Saint-Damien (JSD)

NOVEMBRE

Lu 2-Di 8 : Semaine Nazareth (pas d'accueil)

Lu 16-Di 22 : École du cœur

Sa 28-Di 29 : Weekend Semeurs de l'Évangile et Enfants de la Moisson

Di 29 : Familles prophétiques

DÉCEMBRE

Sa 5-Di 6 : Jeunes Saint-Damien (JSD)

Lu 14-Di 20 : École du cœur

Sa 19 : Journée outside Semeurs de l'Évangile

Lu 21-Ve 25 : Semaine Nazareth (pas d'accueil)

Di 27-Me 30 : Camp de Noël Jeunes Saint-Damien (JSD)

JANVIER

Mois de Nazareth (pas d'accueil)





INTENTIONS DE PRIÈRE

1. Seigneur, nous te prions pour tous les pays en souffrance de par la guerre, la violence, les persécutions, la pauvreté, les catastrophes naturelles. Nous te confions particulièrement le Liban, la Syrie, la Biélorussie, les Philippines, le Congo... Viens apporter ta paix et ta consolation et donne-nous un cœur de compassion qui se laisse toucher par la souffrance de nos frères et sœurs dans le monde entier.

2. Merci Seigneur pour le don de chaque frère et sœur, spécialement pour ceux qui ont vécu un pas de plus dans leur vie religieuse ces dernières semaines : pour Anna qui vient de rentrer au postulat, pour sœur Claire-Marie qui a reçu l'habit, pour frère François qui a vécu ses vœux triennaux, pour frère Roger et frère Simon qui viennent de prononcer leurs vœux définitifs. Esprit Saint, comble-les de tes dons et fais reposer sur eux ta grâce !

3. Nous avons la joie d'accueillir chez nous pour l'année Saint-Jean-Baptiste : Jean-Elie, Timothée, Gustave chez les frères, Liepa et Pauline chez les sœurs, Gunars et Karolis en Lituanie. Que ton Esprit Saint leur fasse découvrir les dons déposés en eux et comment les mettre au service de ton Royaume ! Nous te prions, Seigneur, pour tous les jeunes qui cherchent leur chemin et qui veulent bâtir leur vie avec Toi !

4. Beaucoup de personnes nous confient leurs intentions de prière. Seigneur, toi qui connais chacun par son nom, nous les déposons dans ton cœur. Viens répandre le baume de ta tendresse, de ta miséricorde sur ce qui est souffrant, en attente de consolation, de paix.

5. Ne nous laissons pas troubler par ce que vit le monde d'aujourd'hui, le Seigneur continue d'être là à nos côtés. Viens, Esprit Saint, réveiller en nous des trésors de créativité pour faire de nous des bâtisseurs de ponts, pour faire grandir ton Royaume comme un feu qui se répand de proche en proche.